

Questions pour aller plus loin :

❖ **Vrai et faux bonheur**

Pour vous, quel serait un vrai bonheur ? Avez-vous une expérience à partager ?

❖ **Heureux les doux**

La douceur n'est pas vraiment d'actualité, dans notre monde. Pourriez-vous partager sur les conseils de Libermann ou d'Eugénie ? Vous paraissent-ils réalistes ?

❖ **Héritage**

Quelle serait votre attente ? En cette année jubilaire, quelle est votre Espérance ?

Prions avec le psaume 15

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi »

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, ne cessent d'étendre leurs ravages, l'on se rue à leur suite.

Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

Lettre préparée par Marie Bernadette Delpierre

30 rue Lhomond, 75005 PARIS —
22 rue de plaisance 94130 NOGENT SUR MARNE
Fraternités.spiritaines@yahoo.fr



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N° 305 – février 2025

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage

Une parole de Jésus qui veut notre bonheur !

Des mots comme 'douceur' et 'héritage' ne semblent pas aller de pair. Qui n'a pas entendu parler de ces héritages médiatisés, parfois violents et douloureux ? Jésus aime les contrastes, car la douceur et l'acquisition de la terre, sont des expressions qui peuvent nous paraître s'opposer. Oui, que ce soit dans nos livres d'Histoire ou dans l'actualité, nous assistons à des successions de guerres pour un morceau de terre ! Alors que veut dire Jésus ? La douceur nous rendrait-elle heureux ?

Quelle terre recevrons-nous en héritage ?

La Bible, fait souvent mention d'héritage et de terre.

Pour ce qui est de l'héritage familial, les préceptes sont clairs pour éviter querelles et injustices. Les lois protègent aussi le peuple, et assurent la survie de la famille. Cela n'empêche pourtant pas les querelles de jalousie fratricide, les roublardises et les spoliations. Souvenons-nous des deux fils d'Abraham, de Jacob et Esaü et vous pouvez continuer la liste jusqu'à cet homme, dont nous ne connaissons pas l'identité et qui sort de la foule pour crier à Jésus « *Dis à mon frère de partager avec moi notre héritage !* », non seulement Jésus décline l'invitation à se positionner comme juge mais il attire l'attention de tous sur le danger de l'avidité car dit-il : « *notre vie ne dépend pas de ce que nous possédons* ». Une révolution ! car posséder la terre, des biens, avoir une grande famille étaient signes de la bénédiction de Dieu.

Jésus clarifie la bénédiction, il propose un vrai bonheur durable, ni dans la terre ni dans les biens ou la descendance mais en vue du royaume, de l'union à son Père. Ce thème, déjà présent dans le premier Testament, si je m'arrête un peu sur le Ps 36 : un hymne de confiance.



Très beau psaume que nous prions dans sa totalité à l'office des lectures, sous le sous-titre « *vrai et faux bonheur* ». Une piste à poursuivre n'est-ce pas ? Que serait le vrai bonheur ? Et au verset 11 : « *les doux posséderont la terre et jouiront d'une abondante paix.* » Jésus nous propose le chemin du bonheur, lui qui est doux et humble de cœur !

Doux mais pas mou ! Libermann un maître de douceur

Les contemporains du père Libermann le présentent comme une personne humainement douée de patience et de douceur dans son comportement. « Ses confrères sont charmés par sa douceur et son calme ». La grâce spirituelle et la profondeur de sa vie intérieure vont lui donner de vivre et de partager cette douceur et cette paix autour de lui, comme autant de dons de l'Esprit.

Il adresse des conseils pour acquérir un véritable esprit intérieur : « *que vous soyez ouvert, simple et doux avec tous ... dans le cours de la conversation modération, paix, douceur...* » LS II, 341

Pour Libermann la force nécessaire à l'annonce de la Bonne nouvelle est puisée dans la prière. Il va donc souvent joindre la Force et la Douceur, dons de l'Esprit Saint : « *Que tout soit naturel en vous et provienne de l'Esprit Saint ; or tout ce qui découle de cet Esprit est doux, suave, modeste et humble. La force et la suavité, voilà l'action divine ; Voilà aussi le résumé de toute l'action apostolique.* » LS II, 468

« *Un acte de douceur - selon Libermann - ne doit pas venir d'abord de la volonté (il risquerait de se transformer vite en inquiétude ou en impatience) mais il doit être posé devant le Seigneur et par sa propre douceur que nous communique son Esprit. Un exemple est donné à méditer par Libermann, celui de Marie dépassant ses questions et ses motifs d'inquiétude par la façon dont elle portait son regard vers Jésus.* » François Nicolas N°133 de la revue Esprit Saint

« *La douceur consiste à éviter toute aigreur, tout mécontentement, et toute violence dans l'action.* » écrit-il à Monsieur Dupont, Il l'invite ainsi à rester maître de lui-même en toutes circonstances, et il gagnera ses frères.

Eugénie Caps prie pour avoir la douceur

Eugénie est décrite comme ayant héritée de la douceur de sa mère. Mais pendant tout son Noviciat, elle prie et demande au Seigneur la grâce de la douceur. Déjà en mars 1921, elle écrit dans son journal : « *Je sens que je manque encore de douceur !* »

Puis étant de retour à Bouzonville en Mai 1922, elle médite sur ce thème de la douceur : « *Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre ! Cette méditation et la fidélité à ses résolutions est d'un grand prix. Certes, sans douceur, il ne m'est pas facile de faire du bien. Une parole dite avec beaucoup de douceur, une action faite de la même façon est d'une importance. Recevoir tout le monde avec grande douceur et bonté ne peut que faire du bien. Je m'appliquerai à la vertu de douceur. Jésus, vous me donnerez cette grâce par Marie et St Joseph.* »

Et plus tard, en 1927, dans une lettre à son amie Catherine Frenz, :

« *Croyez-moi (...) sentons nos misères, notre incapacité à faire quoi que ce soit : Lui seul accomplit de très grandes choses. Plus je vais et plus je vois combien je dois me tenir calme et paisible sous l'action du bon Dieu, correspondre à toutes ses grâces, accepter tout avec le sourire même. Dieu est Père, Il sait ce qui nous est utile et nécessaire pour notre avancement spirituel. (...)*

Si nous sommes en charge, dirigeons selon le bon Dieu : avec ordre poids et mesure. Dirigeons sagement. Que d'occasion de se laisser de côté : ses vues, sa manière de voir, de faire. Être prudente, oui, soyons unies au Bon Dieu et n'agissons que sous l'inspiration de sa grâce. Que de bien il y a faire auprès des âmes. Ne les brisons pas, jamais. Imitons là notre Jésus doux et humble de cœur. Marchons pleinement sur les traces de Jésus, Lui le premier grand missionnaire, lui qui nous appelle à sa suite ». Ces conseils nous rappellent ceux de Libermann.

